

# Chantier participatif Habitat 4 Générations

Restitution

Imaginons  
ensemble  
l'habitat de  
demain !

3  
ateliers  
participatifs

octobre 2021  
à  
avril 2022



# IMAGINONS ENSEMBLE L'HABITAT DE DEMAIN !

## Chantier participatif sur l'habitat pour 4 générations

### 1. LA THÉMATIQUE

**L'espérance de vie augmente.** Les baby-boomers deviennent des papy- et mamy-boomers. Le taux de natalité baisse. Autant de facteurs qui, cumulés, font et feront monter considérablement la proportion de seniors en Suisse au cours des prochaines décennies.

**Cette transformation démographique marque le passage d'une société de trois générations à une société de quatre générations, dont deux générations à la retraite. Un phénomène d'une envergure inédite dans l'histoire de l'humanité.**

**Chaque personne est unique :** différences culturelles et générationnelles, éventuelles incapacités, etc. Et pour chaque personne, les besoins au niveau du logement évoluent en fonction de sa trajectoire de vie propre.

**Tous ces changements s'accompagnent d'une évolution plus globale des modes de vie,** qui transforme l'habitat en général et l'usage des logements en particulier.

La crise climatique, avec l'amenuisement des ressources et l'augmentation de la population, constitue un autre facteur inédit dans l'histoire de l'humanité et influence également notre façon d'habiter.

La crise sanitaire a révélé des besoins nouveaux, avec une exigence d'innovation pour le travail à domicile, l'école à distance, le loisir chez soi, les nouveaux soins, le partage et le vivre ensemble, et bien d'autres encore.

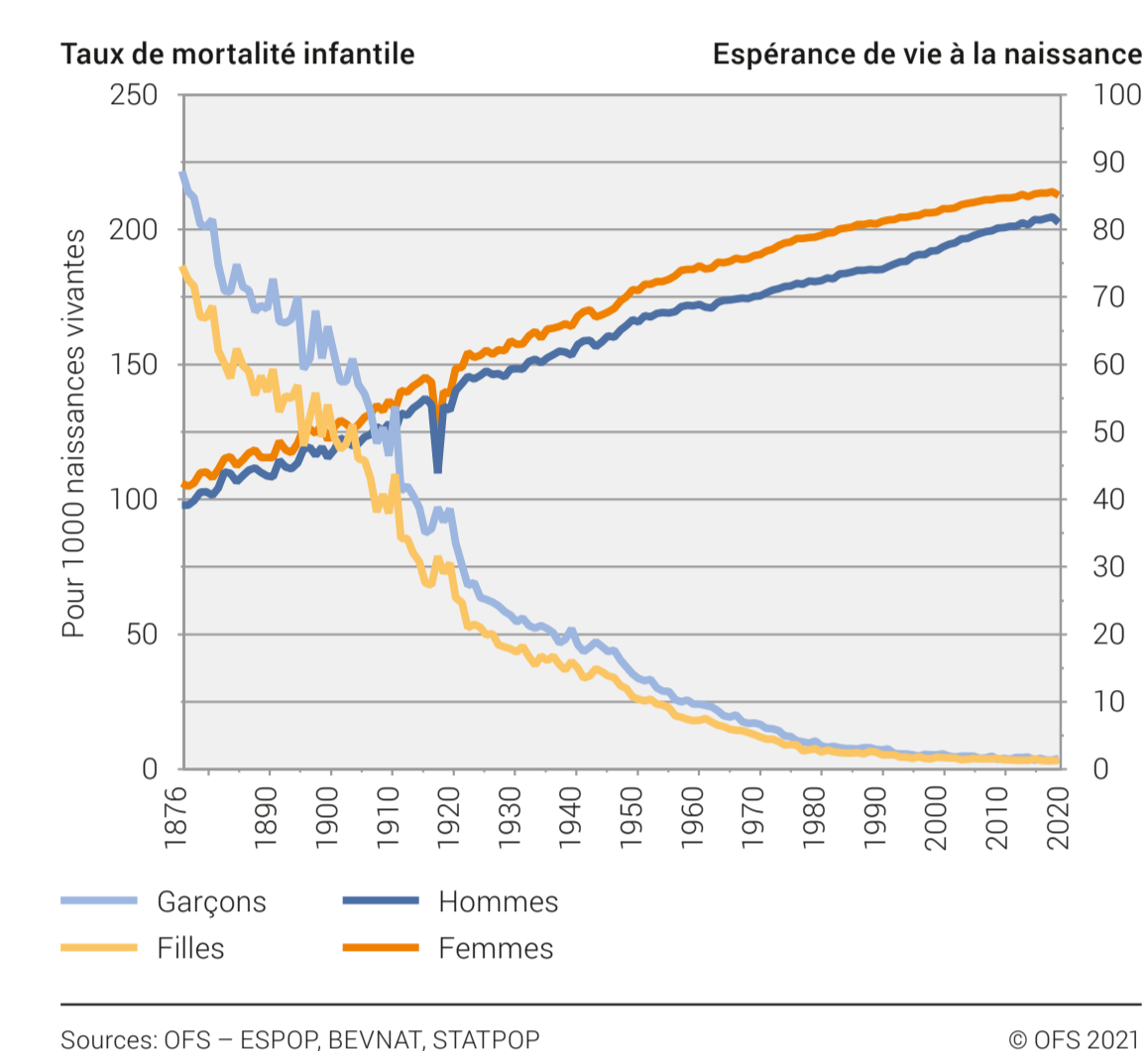
**Toutes ces grandes mutations appellent à repenser l'habitat à l'échelle de la ville, du quartier, de l'immeuble, du logement.**

**Le chantier propose de partir de notre expertise personnelle, de nos besoins et nos désirs, toutes générations confondues, en prenant en compte les fragilités et vulnérabilités de chacun.e** pour imaginer des dispositifs et aménagements susceptibles d'apporter un gain qualitatif à l'ensemble de la population. Appliqués à plus large échelle, pour toutes et tous, ils pourraient devenir un nouvel ordinaire !



Le bus surbaissé, un nouvel ordinaire

Mortalité infantile et espérance de vie



### 2. LES DEUX ASSOCIATIONS PARTENAIRES

#### Le Forum Grosselin



Créé en 2017, le **Forum Grosselin** a pour but de faire participer le plus grand nombre au processus de transformation du périmètre PAV Groselin. **L'association place les citoyen.ne.s au cœur de son activité au sein du quartier**, en développant de multiples collaborations entre toutes les parties prenantes de ce projet d'envergure. Une des missions du Forum Grosselin est de contribuer à la réflexion et à l'émergence d'un quartier participatif et durable à travers des actions d'information, de débat et de mise en œuvre de projets.

Les principes qui guident les actions de l'association sont :

- la réduction de l'empreinte environnementale du quartier,
- le recours privilégié à des solutions «low tech»,
- le soutien aux initiatives qui favorisent la vie de quartier et promeuvent l'innovation sociale et économique,
- l'encouragement des initiatives citoyennes et la gestion participative.

[forumgrosselin.org](http://forumgrosselin.org)

### 3. LE CHANTIER PARTICIPATIF

Le chantier participatif fait partie d'un processus plus large mené par l'association H4G autour d'un logement adapté aux quatre générations, qui comprend entre autres la construction d'une maquette pour tester des solutions architecturales et la conception d'un cahier des charges pour un nouvel ordinaire de l'habitat.

**Le chantier participatif s'est déroulé de septembre 2021 à avril 2022, en 5 étapes :**

Le 18 septembre 2021, séance d'ouverture

- le 16 octobre 2021, atelier 1 - manière d'habiter / logement & immeuble
- le 13 novembre 2021, atelier 2 - manière d'habiter / quartier & ville
- le 4 décembre 2021, atelier 3 - élaborer les objectifs partagés de l'habitat de demain
- le 2 avril 2022, séance de restitution

Les ateliers ont réuni 68 participant.e.s d'horizons et d'âges divers.

L'ensemble de la démarche fait l'objet d'un rapport.

#### L'association Habitat pour 4 générations



**L'association H4G**, créée en 2020, forme une équipe engagée dans un processus résolument interdisciplinaire et interprofessionnel. Elle est composée de praticiens de la construction, de la santé et du social aux compétences complémentaires (architecture, urbanisme, ingénierie, médecine, psychologie, handicap, législation, économie, communication, coopérative d'habitation). Elle porte le projet d'«Habitat pour quatre générations», retenu par la Confédération.

Au-delà du modèle dépassé du zoning des villes, quartiers et logements, le H4G cherche à promouvoir un nouvel ordinaire visant l'amélioration de la qualité de vie et l'accessibilité des lieux, en réponse à l'évolution démographique de la population et aux désirs partagés par les groupes d'âge, soit des dispositions transposables à d'autres parcs de bâtiments, dont les logements, bureaux et ateliers, en mettant en évidence les synergies communes auprès des différents acteurs impliqués.

### 4. LES PARTICIPANT.E.S

#### Liste des participant.e.s

Adriana, Alain, Aleth, Anne-Virginie, Audrey, Ayman, Barbara, Benoît, Charles, Charlotte, Christian, Christiane, Claude, Corinne, David, Denise, Dominique, Dorine, Doris, Elias, Emmanuelle, Elodie, Félicia, Floriane, Gertrud, Hans Peter, Hélène, Hossein, Ivan, Irina, Jean-Daniel, Jérôme, Juan, Julie, Laurence, Liala, Liza, Louise, Luigi, Marie, Marie-Ange, Marie-Claude, Martine, Maude, Maurice, Melina, Michel, Mouna, Nelly, Noé, Philippe, Polly, Ralph, Rosita, Saïd, Sara, Saskia, Sophie, Sylvain, Tania, Thimothée, Valérie, Vessela, Zachary, Zita

#### Facilitateurs-trices

Anita, Bill, Cyrus, Daniela, Diego, Félicien, Felipe, Hervé, Isabelle, Jonathan, Jose, Laura, Nicolas, Pierre, Sylvain, Uli, Valérie

#### Leur professions ou activités

Collégienne, architecte, comédienne, enseignante retraitée, ingénieur en environnement, secrétaire association, fonctionnaire, entrepreneur, urbaniste, artiste, étudiant, scénographe, animatrice socioculturelle, consultant en prévention communautaire, physicien, mère de famille, directeur Fondation, conseillère municipale, réalisatrice, proche aidant, journaliste, militant associatif, paysagiste, sociologue, infirmière, médecin...

# Séance d'ouverture

18 SEPTEMBRE 2021

Dans la grande halle de l'ancienne usine Parker, le chantier participatif a été ouvert par Monsieur Thierry Apothéoz, conseiller d'État en charge du Département de la cohésion sociale, et Madame Anne Hiltzold, maire de Carouge.

Après une mise en situation théâtrale sous forme de brèves saynètes, les participant.e.s, réparti.e.s en groupes, ont soulevé une série de thèmes qui structureront les discussions dans les ateliers à venir.



*Considérons le logement comme un membre du quartier, comme un membre de la communauté.*

**Comment baisser notre impact environnemental?**

**Penser la solitude comme pouvant être choisie et l'isolement comme une imposition.**

**Avons-nous besoin de la lune ?**

*Je viens d'une ville ou chaque immeuble avait sa place de jeux, où s'amusaient les enfants.*

**Dans le handicap, le vieillissement peut commencer à 40 ans.**

**Le construit, ce sont des lieux de vie, des lieux de transmission de savoirs, des lieux d'aide et de partage, des lieux où les quatre générations font communauté.**

**La réalité est parfois plus forte que l'imaginaire, et nous nous interrogeons car nous ne savons pas de quoi nous avons besoin.**

**Dans les vieux immeubles souvent l'espace sonore est plus grand que l'espace construit.**

**L'espace devrait donner des ailes à l'amour. On arrête pas d'aimer à partir d'un certain âge.**

## Barrières et obstacles

Il n'y a pas de personne avec un handicap mais des situations handicapantes (seuils difficiles à franchir, espaces encombrés, difficulté à taper un code avec un déambulateur).

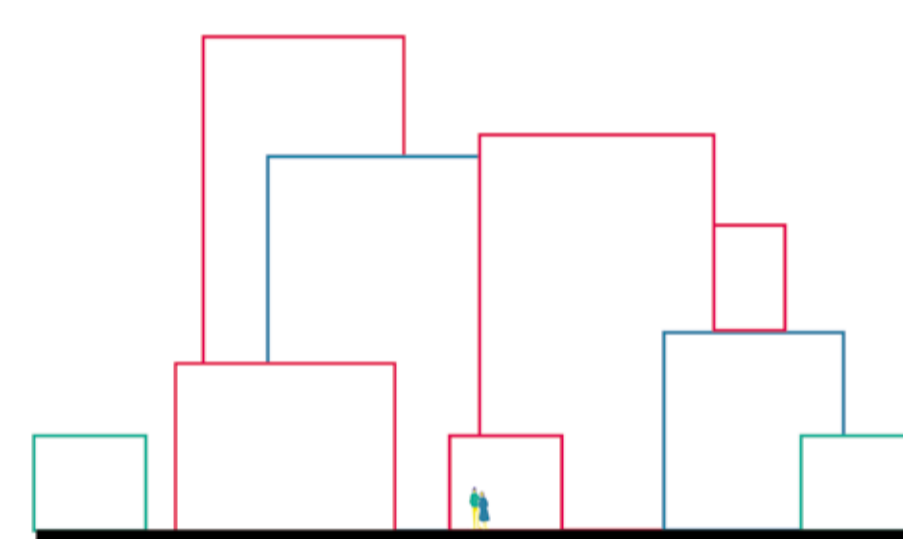
Faut-il éliminer tous les obstacles ou plutôt travailler sur la solidarité ?



## Normes et flexibilité

L'approche normative crée des barrières. Il faudrait être plus sur l'usage, la validation des bonnes pratiques par l'utilisateur. Normaliser (vers le mieux) permet d'abaisser les coûts.

Quels sont les éléments auxquels on tient vraiment et qu'est-ce qu'on peut laisser libre ?



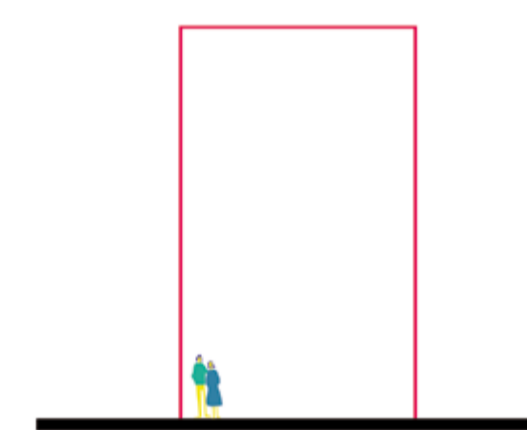
## Intimité

L'intimité est une dimension essentielle de l'acte d'habiter. Chacun doit avoir le choix de socialiser ou de se retirer dans son espace intime.

Il faut penser la solitude comme pouvant être choisie et l'isolement comme une imposition.

*Les personnes âgées souhaitent conserver leur autonomie et préserver leur intimité. Lorsque leur logement devient un lieu de soin, où l'on entre comme dans un espace partagé, cela peut être très mal vécu.*

*Quand une personne entre dans la norme, on la laisse tranquille. Lorsqu'elle sort de la norme, elle doit se justifier, se dévoiler, c'est violent. De même lorsqu'on demande de l'aide, la société oblige l'individu à dévoiler son intimité.*



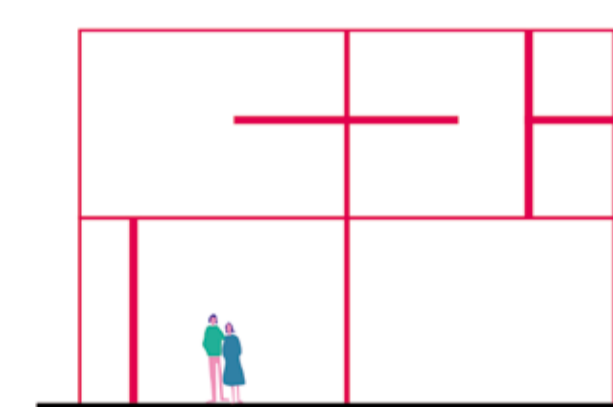
## Individu et communauté

Les quartiers solidaires se construisent avec la population qui participe, crée, porte les projets.

La reconnaissance des notions d'appartenance et des identités générationnelles permettent de construire l'habitat, le vivre ensemble : lieux de vie, lieux de transmission de savoirs, lieux d'aide et de partage, lieux où les quatre générations font communauté.

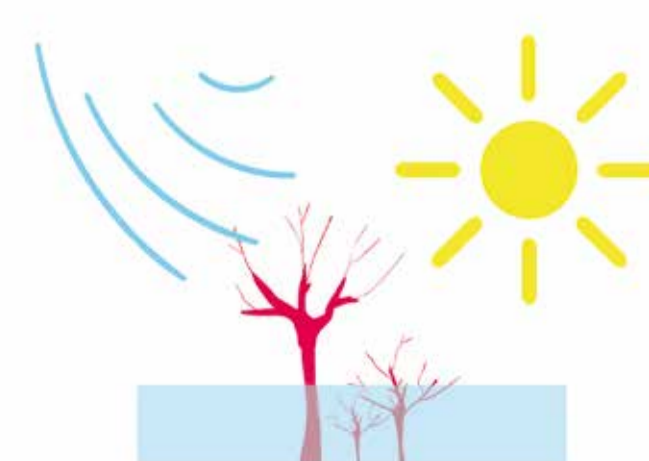
La vie en collectivité peut être source de conflit, notamment la question du bruit (rue piétonne et terrasse, cour et jeu d'enfants). Le bruit peut aussi être imaginé comme une autre représentation de l'espace, un espace sonore plus grand que l'espace construit.

Il faudrait mettre à contribution l'expérience des personnes âgées et celle des enfants.



## Nouvelles technologies et domotique

La domotique peut être une solution, mais attention quand cela ne fonctionne pas. Sans électricité, que se passe-t-il ? Les nouvelles technologies créent aussi de l'inaccessibilité. Attention à la préservation de l'intimité et au contrôle.



## Logement - immeuble - quartier

Le logement n'est pas le tout, l'échelle des solutions est aussi dans le quartier, dans la ville.

### Le quartier

L'accessibilité, c'est aussi avoir des équipements et des services proches de chez soi.

Un lieu sûr permettant aux enfants d'être plus autonomes. Une «ville du quart d'heure»\*, avec des services et commerces à proximité. Des espaces vides. Des places plantées. Des terrains vagues à cultiver. Des espaces de partage de savoirs.

Un lieu de consultation communautaire permettant de préserver le logement, espace intime des personnes.

### L'immeuble

A l'interface entre le logement et le quartier : des lieux de vie communs, des espaces de travail partagés, l'entrée de plain-pied, ...

Une mixité générationnelle, où tout le monde se sent bien. Un fonctionnement participatif et social.

### Le logement

Des logements adaptables, modulables. Des balcons et de la lumière. Une hauteur agréable à vivre. Un espace central dans l'appartement, des pièces neutres, des pièces bonus.

La flexibilité souhaitée du logement est-elle compatible avec les normes actuelles ?

### La ville et la nature

Des espaces publics habitables, « domestiques ».

Des espaces conçus comme des lieux de vie, avec des bancs, des sources d'eau, des parcs à chats, des maisons de quartier.

Se rapprocher de la nature et rendre possible l'autonomie dans ces espaces. Créer des Jardins Robinson.

La mobilité est souhaitée douce avec des espaces séparés et protégés pour les piétons.

### La crise climatique

Et si...on abaissait nos attentes et nos besoins, prendrait acte de l'adaptation nécessaire de nos lieux de vie, diminuait la surface de logement par habitant ?

Pourquoi construisons-nous autant et n'adaptions-nous pas ce qui existe ?

\* qui permet d'accéder à ses besoins essentiels en 15 minutes de marche ou à vélo depuis chez soi.

# 1 Atelier 1 - manière d'habiter / logement & immeuble

16 OCTOBRE 2021

Le 1er atelier du 16 octobre 2021 est consacré au logement et à l'immeuble dans lequel celui-ci se situe. Il est organisé autour de six thématiques : le construit ressenti, le construit physique, l'humain, l'économie de moyens et l'environnement, l'intime et le collectif, les usages. Avec une grille de lecture : identifier, proposer, mettre en œuvre.



## LE CONSTRUIT PHYSIQUE

« Mon logement, c'est mon refuge. c'est ce qui me permet d'avoir une vie à l'extérieur »

« L'appartement est le refuge. l'immeuble est l'hôte »

« Si un immeuble est trop grand, ça ne permet pas de faire communauté »

« Les espaces sont trop « affectés » et déterminés, on nous impose une manière de fonctionner »

« Je vivrais très bien dans un espace où je construirais les murs où je le souhaiterais ...mais en même temps je ne suis pas créatif... »

« On peut vivre très petit si l'espace autour est grand, cela implique aussi de permettre de multiples usages dans l'espace public. »

« Réfléchir l'habitat comme des cercles : de l'intimité à la communauté. »

Le logement n'est pas nécessairement grand, mais c'est un espace que l'on doit pouvoir s'approprier, sans que cela soit compliqué. La neutralité de l'espace permet l'appropriation culturelle, la diversité des usages de la naissance à la mort, où chacun a son chez soi (les enfants, les parents).

On a trop de choses, et besoin de toujours plus de place. Mais si on peut s'approprier son espace, on peut vivre avec moins...

Il faudrait construire de la sociabilité dans l'immeuble, faire des immeubles comme des maisons, à dimension humaine, permettant de faire connaissance avec les autres, de faire communauté. Avec des espaces communs et partagés.

## LE CONSTRUIT RESENTI

Les ressentis sont personnels et contradictoires, il est donc difficile de faire des propositions générales. La possibilité ou non d'appropriation de l'espace contribue beaucoup au ressenti positif ou négatif. Comme la possibilité de se protéger du regard des autres tout en permettant l'ouverture vers l'extérieur (vue), avec un prolongement extérieur sous la forme d'un balcon ou une coursive.

Laisser de la place à l'appropriation, figer le moins possible.

Aménager le logement comme un bateau, avec des appartements plus petits, moins standardisés.

Offrir à l'extérieur de l'appartement, dans l'immeuble, des espaces partagés et des paliers bien proportionnés, éclairés naturellement.

## L'INTIME ET LE COLLECTIF

Plus il y a d'espaces communs, plus les autres espaces deviennent intimes et peuvent être réduits, pour autant qu'ils soient bien isolés et que les espaces sensoriels soient préservés.

Faut-il augmenter les espaces communs ? Pousser l'intimité hors du logement ?

Il y a un risque de conflit entre collectif (perméabilité, lieux flexibles, modulables) et intimité (bruit si les cloisons sont fines).

## L'HUMAIN

« L'humain est paradoxal, il veut être social mais aussi être seul »

« L'humain est un animal social : il a besoin des autres mais il doit aussi avoir son intimité. »

L'habitat humain préserve l'autonomie de l'individu, facilite les liens avec les voisins, offre des espaces de rencontre. Il est un réseau social entre les étages, les personnes, les handicaps.

L'habitat humain permet à chacun.e d'être représenté.e et d'avoir son mot à dire ; il favorise la participation et la possibilité de faire partie d'un projet commun, de se sentir acteur et actrice dans son immeuble.

L'habitat humain permet de gérer les parcours de vie (soutien aux personnes âgées avec perte de mobilité, facilitation des rocades d'appartement, ...).

L'habitat humain possède une architecture qui favorise les rencontres.

Attention aux usages potentiellement conflictuels (bruit, accaparement de certains lieux, jeunes versus vieux, ...). Mais la peur des mauvais usages ne doit pas freiner.

## L'ÉCONOMIE DE MOYENS ET L'ENVIRONNEMENT

Un logement plus petit est un logement moins cher, qui consomme moins d'énergie, mais que donner en contrepartie ?

Économie de moyens signifie aussi améliorer le construit existant, transformer, plutôt que construire du nouveau.

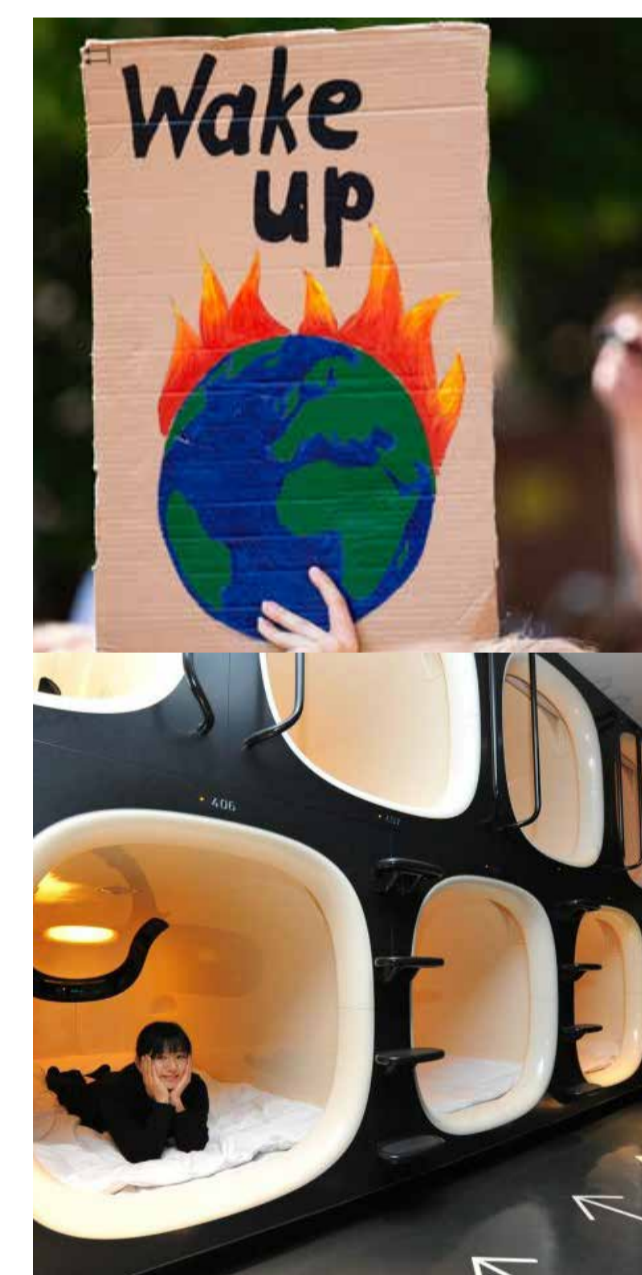
« Il est incontestablement plus facile de vivre dans 15 m<sup>2</sup> quand on a un logement lumineux, un environnement peu bruyant, un beau paysage, la nature et des services à proximité. »

## LES USAGES

Lieu de la vie de la naissance à la mort, le logement doit être un facilitateur de la vie quotidienne, mais les normes sont trop contraignantes pour accueillir la flexibilité et pour s'adapter aux besoins.

Les pièces prédéfinies - « mono-usage » - (chambre des parents, chambre des enfants, ...) ont souvent une taille qui ne permet pas un autre usage. A l'inverse, la polyvalence « forcée » des espaces fait perdre des qualités : la cuisine fermée comme lieu de confiance, par opposition à la cuisine ouverte qui n'offre pas d'intimité, le salon qui est espace de rencontre, mais aussi de travail, de jeux, de sport, etc..

Dans les projets actuels, il y a peu de choix ou de différence à l'intérieur d'un immeuble - toutes les cuisines ouvertes ou toutes fermées, par exemple.



## 13 NOVEMBRE 2021

Le 2e atelier du 13 novembre 2021 élargit la focale au quartier et à la ville.

Les participant.e.s aux premières rencontres ont été invité.e.s à proposer des images illustrant un rapport – positif ou négatif – à l'environnement urbain. Ces images ont également servi de support aux discussions de groupe, autour des thématiques suivantes : le ressenti, le construit, les usages, l'intime et le collectif, l'environnement.

## Discussion sur le diaporama

Certaines images sont une dénonciation de la ville tout-voitures, de l'absence de partage de l'espace, d'une ville impeccable où tout est réglé.

D'autres incitent à revenir à l'esprit de village et mettent en avant les liens sociaux.

Elles dessinent un quartier désirable, accessible à tous, avec une priorité aux piétons et aux modes de déplacements alternatifs. Avec plus de relations, de partage, d'échanges, de liens entre les générations. Où l'on se réapproprie les espaces (boîtes d'échange, potagers collectifs, ...).

Elles montrent un habitat lié à un lieu, que l'on peut agir sur la qualité de vie, avec plus de flexibilité à l'égard de l'environnement, plus d'harmonie (symbiose) entre humain et nature.



Le « non ressenti » ne donne pas envie de s'arrêter.  
Manque d'identité, pas d'appropriation, agressivité, froid, anonyme, répulsif, aride, pas accueillant.



Pas de place pour l'appropriation.  
Urbanisé pour qu'on ne s'arrête pas. Mépris : on ne s'occupe pas de la vie. Interdiction : notion de barrière.  
Pas place pour l'imaginaire.  
Sécuritaire.  
Espace planté mais pas accueillant, trop arrangé, pas de banc, pas d'espace pour jouer.



Accueillant car place pour l'appropriation.  
Le désordre comme invitation.  
Diversité de pratiques possibles.



Tranquillité, cocon.  
Piéton, sécurisé, à taille humaine.  
Appelle à être investi.



Joyeux désordre, appropriation, partage.



Donne envie de passer.  
Attiré par la végétation.  
Manque de lieux pour s'arrêter.

## LE CONSTRUIT

Il faut révéler l'existant, construire avec lui, ajouter des strates plutôt que tout raser.

L'identité, c'est faire un quartier qui sort du commun, avec des toboggans qui sortent des balcons, des fresques, un projet artistique. Bref, un peu de rêve.

L'identité, ce sont des repères visuels, tactiles ou sonores. Il y a une musique du quartier à trouver et à faire résonner.

L'espace du quartier doit pouvoir évoluer, être reconfiguré. Il s'agit de préserver le futur en laissant des friches. Dans l'espace public, le terrain devrait appartenir au public.

Le quartier doit inclure des personnes d'autres milieux, d'autres classes sociales, d'autres cultures. Il faut penser multigénérationnel, multipublic, multiculturel, et prendre en compte tous les handicaps.

Vivre ensemble, c'est aussi vivre dehors, en étant conscient que la manière de s'approprier l'espace extérieur diffère selon les cultures, les lieux.

On souhaite un quartier vert, avec des coins laissés à la nature, prendre le pari d'enlever le bitume et de revégétaliser certains axes. Il est toutefois nécessaire de trouver un équilibre entre le minéral et le non-minéral, qui crée beaucoup plus d'obstacles pour les personnes à mobilité réduite.

## LES USAGES

L'art dans l'espace public crée une identité du quartier. Un mur borgne, une intervention artistique.

L'appartenance à un quartier peut se manifester à travers des pratiques communautaires festives, ou des objets, ou encore un logiciel de localisation.

Le quartier doit offrir des lieux libres pour l'appropriation et favoriser les échanges.

Comment générer un lieu commun libre ? On réclame de l'espace public mais il y a des conflits. Le bruit par exemple est un facteur clé de socialisation et de conflit.

Ne pas oublier que 1000 enfants deviennent 1000 adolescent.e.s.

On soutient la notion de ville du quart d'heure, où tout est à proximité. L'architecture peut créer des espaces, beaux et conviviaux : des arcades larges favorisent les interactions sociales (ex. Bologne avec son réseau piéton couvert d'arcades larges, de grands trottoirs pour déambuler).

À l'échelle du quartier, accompagner les initiatives citoyennes. À un niveau individuel, accompagner le processus de changement de la vie de la personne

(les enfants partent et l'appartement devient vide).

## LE RESENTI

L'identité du quartier est importante pour s'y sentir bien, s'y reconnaître. Il s'agit à la fois de garder l'histoire du lieu et d'y prévoir des éléments iconiques (bâtiments, installations artistiques, ...).

Le quartier doit permettre l'appropriation par ses habitant.e.s. Il doit être suffisamment souple pour accueillir tous les usages et proposer des espaces libres, non-finis, non-définis, pour laisser place à la créativité et à l'expérimentation.

Impliquer et responsabiliser les habitant.e.s et les usager.e.s contribue à rendre un quartier vivant.

## L'INTIME ET LE COLLECTIF

Le collectif est une construction sociale, mais il y a des manières différentes de partager et une diversité des besoins.

Faire des espaces collectifs qui sont intimes. Paradoxalement, plus c'est grand, plus ça permet l'intime (exemple : parc des Evaux). On peut considérer qu'il y a des cercles d'intimité, du plus collectif au plus intime....

Aujourd'hui, l'intime c'est le logement. Et le collectif, l'espace public.

... je veux vivre dans une ville qui permette l'intimité.

Si on construit ensemble, on crée des liens qui facilitent la vie sociale à la suite. Il faut trouver de nouveaux modes de gouvernance pas figés.

La participation est un acte politique. C'est un devoir public de la stimuler et de lui offrir un espace.

## L'ENVIRONNEMENT

Il faut penser l'environnement et la question climatique d'un point de vue global, se décentrer pour penser la ville-monde.

- Sortir de l'opposition homme/nature, pour établir un nouveau rapport à la nature.
- Réfléchir à l'impact de l'humain sur l'environnement, notamment en termes d'occupation de l'espace : la question climatique est omniprésente quand nous parlons de notre habitat (pollution, CO2, épuisement des ressources, déchets).
- Assurer un minimum d'espaces verts par habitant, diminuer la densité, augmenter la qualité et la quantité (l'ONU préconise 10 m2 par habitant).
- Agir sur la qualité des matériaux de construction (argile, bois plutôt que béton) et utiliser des ressources renouvelables.
- Réduire l'énergie grise, promouvoir l'économie circulaire (recycler plutôt que détruire pour reconstruire), la simplicité plutôt que le high tech.



## de l'habitat de demain

4 DÉCEMBRE 2021

Le 3e atelier du 4 décembre 2021 reprend les discussions des ateliers précédents et examine les objectifs de l'habitat de demain sous les angles suivants :

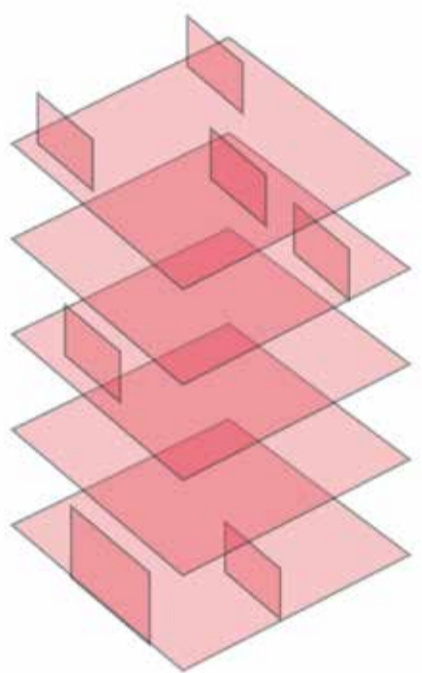
- **économie** : comment concilier les besoins et les désirs de chacun dans une perspective d'économie de moyens, de finances et d'espaces ?
- **densités et qualité de vie** : combien de surface par personne, par logement, combien de logements par immeubles, par palier, hauteur, proximité des immeubles, bonne échelle pour le quartier, etc. ?
- **gouvernance** : comment gérer collectivement les relations au niveau du logement, de l'immeuble, du quartier ?
- **rôle du quartier** : quel rôle le quartier pourrait-il assumer au niveau politique, législatif, normatif ? Quelles sont les décisions qui devraient pouvoir être prises à l'échelle du quartier pour y développer la qualité de vie en tenant compte des 4 générations ?

Un cinquième groupe s'interroge sur les éléments discutés dans les ateliers qui pourraient être testés dans la maquette d'un logement pour 4 générations.



### ECONOMIE

#### Économie d'espace



- Réduire l'espace dans le logement en faveur de pièces communes dans l'immeuble (par ex. pour enfants, ce qui pourrait aussi décharger les familles)
- Partager l'espace du logement en échange de services ou quitter un appartement devenu trop grand pour plus petit
- Mutualiser certains espaces, au sein de l'immeuble ou du quartier.

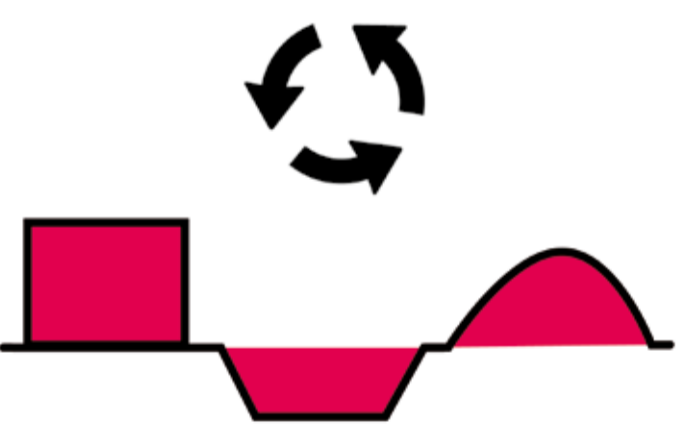
#### Economie financière

Identifier l'économie faite en évitant la case EMS.



- Investir le coût d'un EMS dans d'autres formes d'habitat, où les 4 générations cohabitent.
- Financer les 4 générations et avoir une vision macro hors silos.
- Construire la prise en charge de la dépendance au niveau de l'habitat, avec une assurance dépendance pour des services.

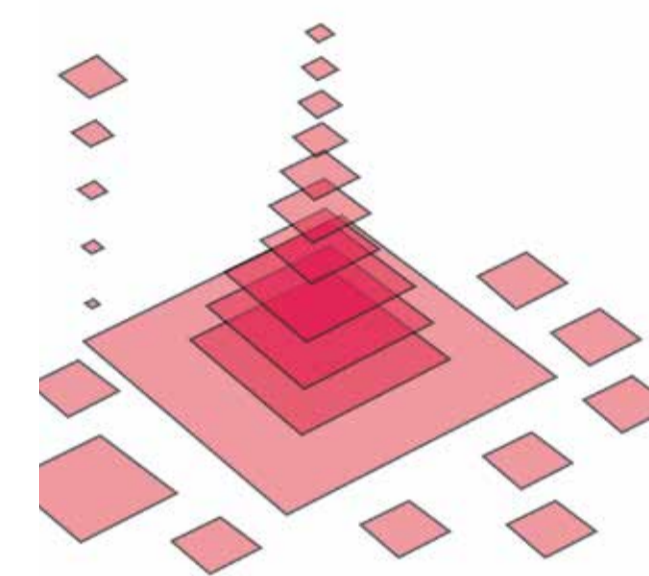
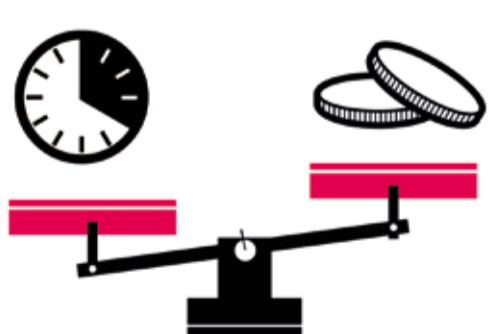
#### Economie de moyens



- Trouver une économie de moyens à travers l'économie circulaire, le réemploi, le recyclage, l'autoconstruction et le bénévolat.
- Valoriser, intégrer, réadapter le bâti existant.

#### Bénévolat vs travail rémunéré

- Compter trop sur le bénévolat = risque d'épuisement.
- Donner au bénévolat une valeur d'échange (de services, par ex.).
- Développer des « caring communities » (pour prendre soin)
- Prendre les outils de l'économie de marché, favoriser des entreprises innovantes, efficaces et efficientes, inciter à l'investissement local.



### DENSITÉS ET QUALITÉ DE VIE

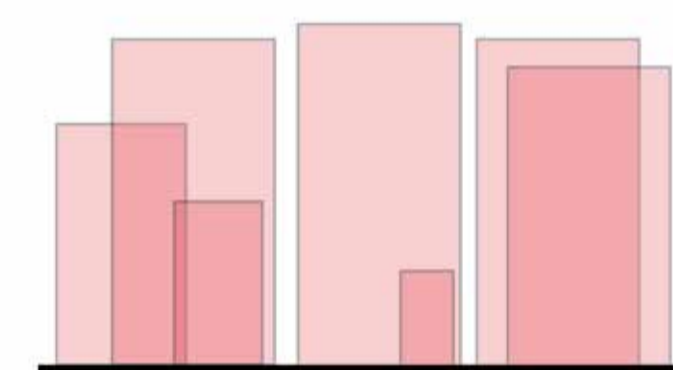
#### Surfaces

La notion de densité est relative : une même densité ne correspond pas à une même fonctionnalité.

- On peut densifier le petit, à condition de dédensifier le grand.
- Si on veut de nouvelles normes, il faut déconstruire les modes de vie, le modèle familial, arrêter avec le standard.

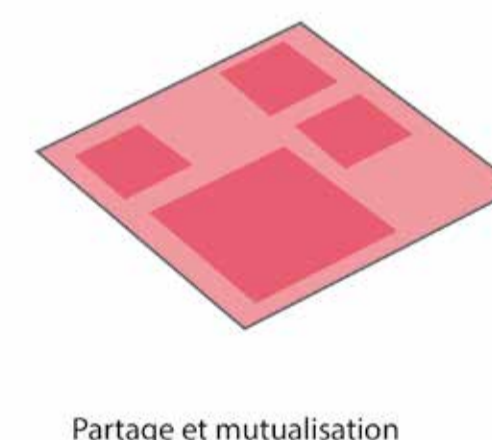
#### Densité de quartier

- Il faut une certaine densité des relations et de la solidarité pour créer du quartier.
- La « densité du privé » signifie plus d'habitant.e.s dans un logement, mais pour plus d'espaces « extérieurs ».



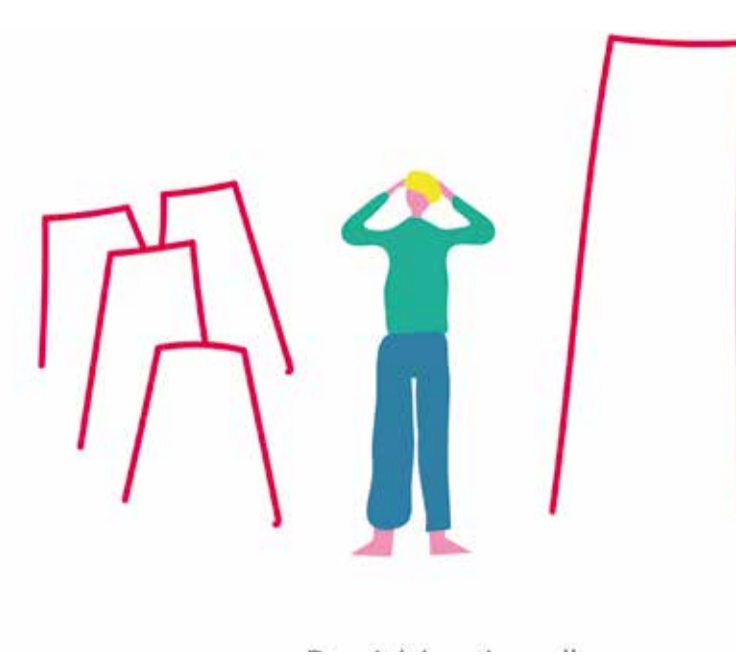
#### Partage et mutualisation

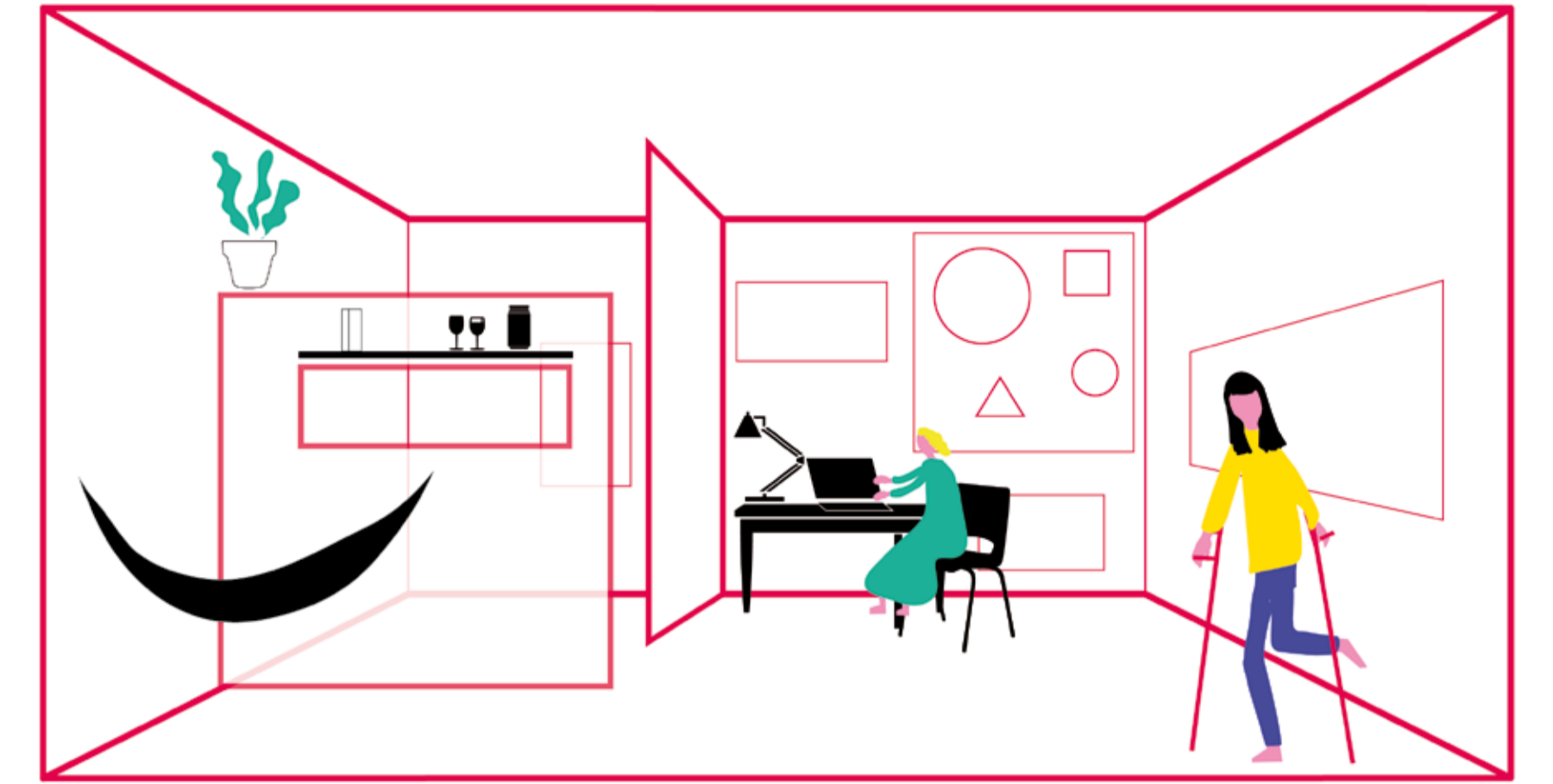
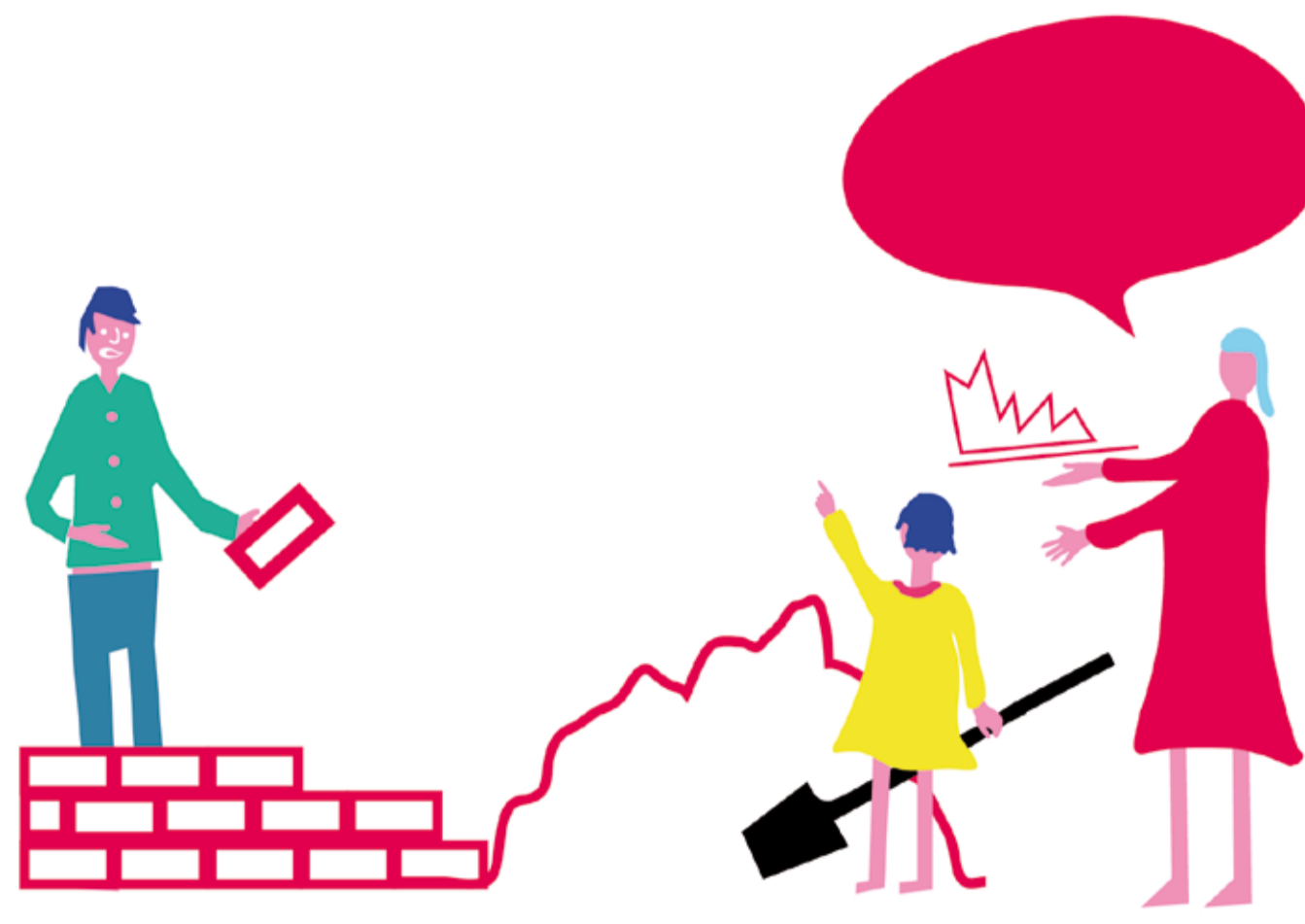
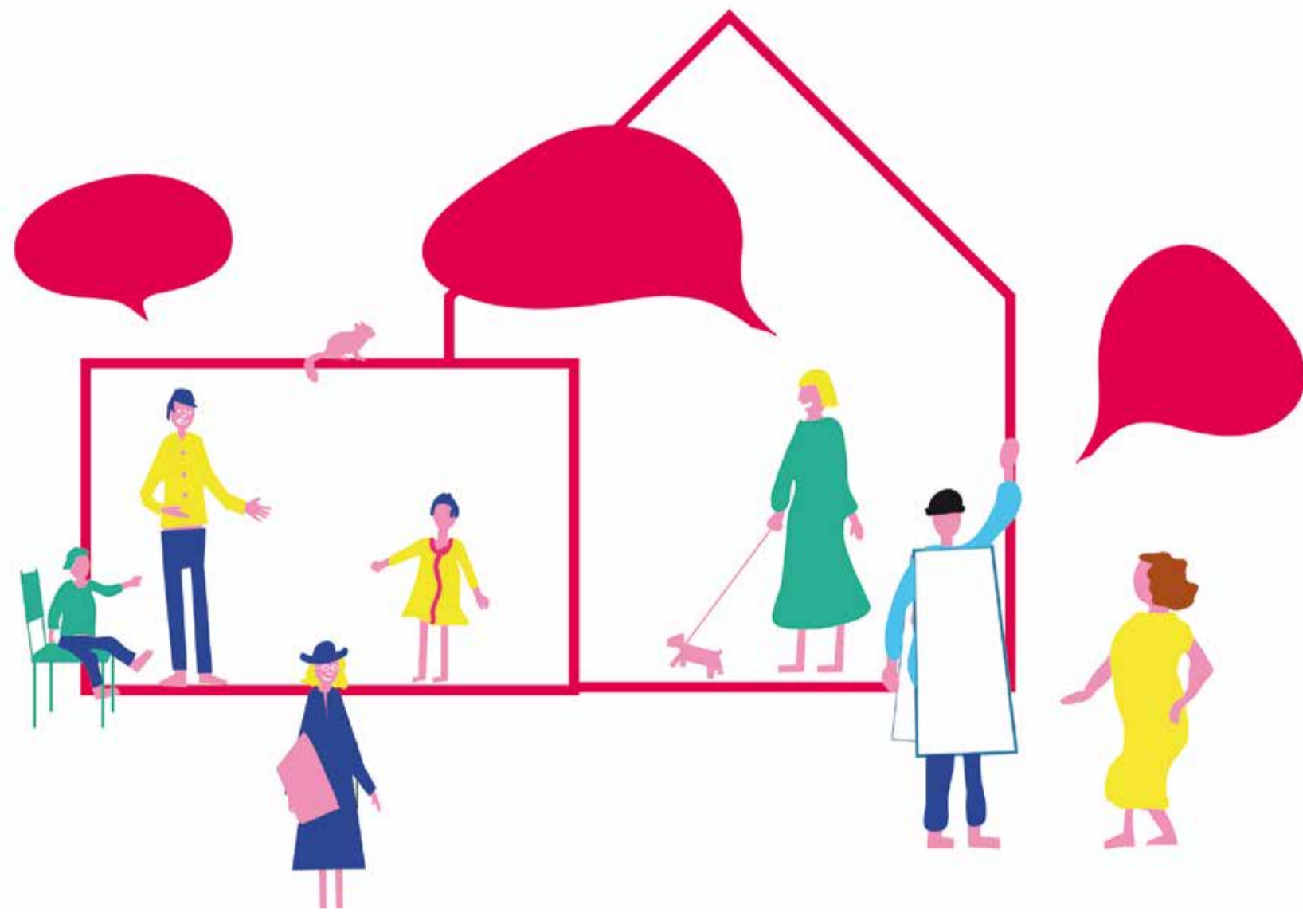
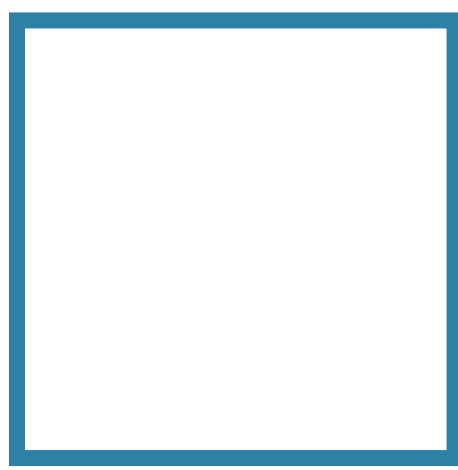
- Il faut apprendre la densité, décider de partager, arrêter de se concentrer sur ses besoins individuels, pour penser « collectivité ».
- Le partage et la mutualisation permettent une économie d'espace, mais ils peuvent poser problème, comme on l'a vécu pendant la pandémie.
- Les besoins collectifs ne correspondent pas vraiment aux besoins individuels.



#### Densité émotionnelle

- La densité émotionnelle peut être positive ou négative, selon qu'on est dans la joie ou dans le conflit par rapport à son environnement.
- C'est pouvoir sortir de chez soi sans se sentir agressé.
- Il y a une densité des odeurs, des sens, tant positive que négative.
- Une densité numérique est possible si on tient compte de la densité émotionnelle.
- Il y a des villes denses qui offrent le confort d'espaces intimes spacieux.





## GOVERNANCE

### Objectifs d'une gouvernance collective

- Permettre de se reconnaître dans un lieu, de créer des liens, de mettre en place des dispositifs d'échange et d'entraide (par ex. bourse d'échange de services SEL), de faire des projets.
- Permettre l'appropriation et la conciliation du bien commun et de l'intérêt individuel, une bonne gestion de la vie collective, une régulation des tensions, avec une stratégie de prévention des conflits.
- Imaginer une structure organisationnelle qui s'adresse à tous les âges, groupes sociaux et cultures (stratégie d'inclusivité).
- Faire participer les jeunes et les enfants aux décisions, et favoriser ainsi leur ancrage.
- Avoir une reconnaissance de la gouvernance par les pouvoirs publics, avec une délégation de compétence, un cadre (sur quoi porte la gouvernance) et une définition des rôles des un.e.s et des autres.
- Financer la gouvernance, qui exige des compétences et des connaissances, et doit faire l'objet d'une formation.

## RÔLE DU QUARTIER

### Le quartier : une définition mosaïque

- Le lieu où l'on habite,
- un lieu géographique auquel on peut s'identifier, qui a un nom,
- un lieu où on fait des choses ensemble, où on peut se rencontrer,
- la plus petite entité d'une ville, où il y a des espaces pour se rassembler, des espaces verts, des services de proximité (écoles, commerces, poste, santé),
- une zone géographique dans une ville, dont les limites ne sont pas bien définies,
- un lieu qui regroupe qui se distingue par le type d'habitant.e.s (quartier bourgeois avec de beaux immeubles ou populaire avec des barres),
- une histoire,
- une « personnalité » qui favorise l'appropriation,
- une certaine densité, un certain nombre d'habitant.e.s.

Le quartier paraît être la bonne échelle pour avoir une gouvernance participative et une mutualisation des services et ressources.

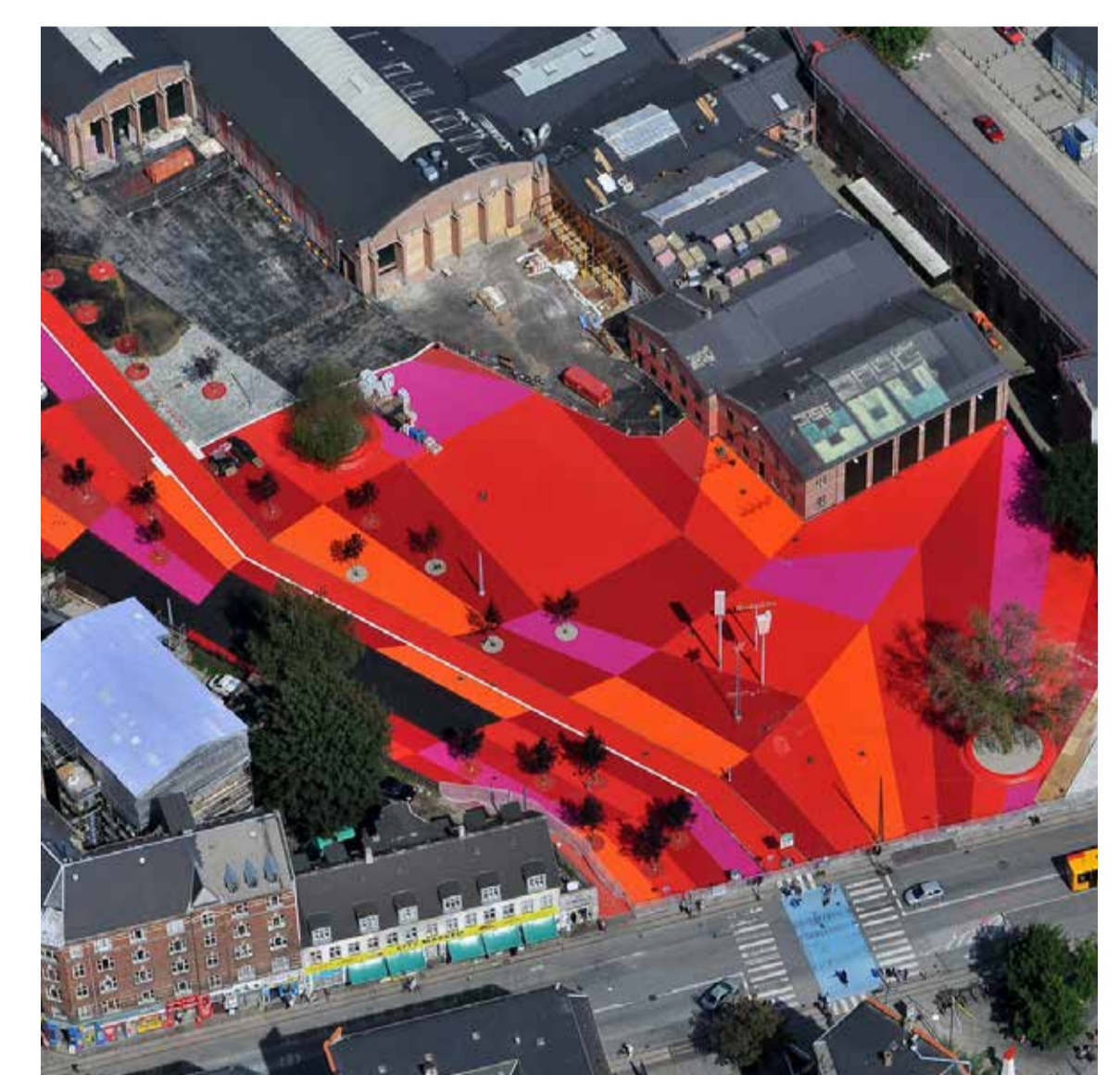
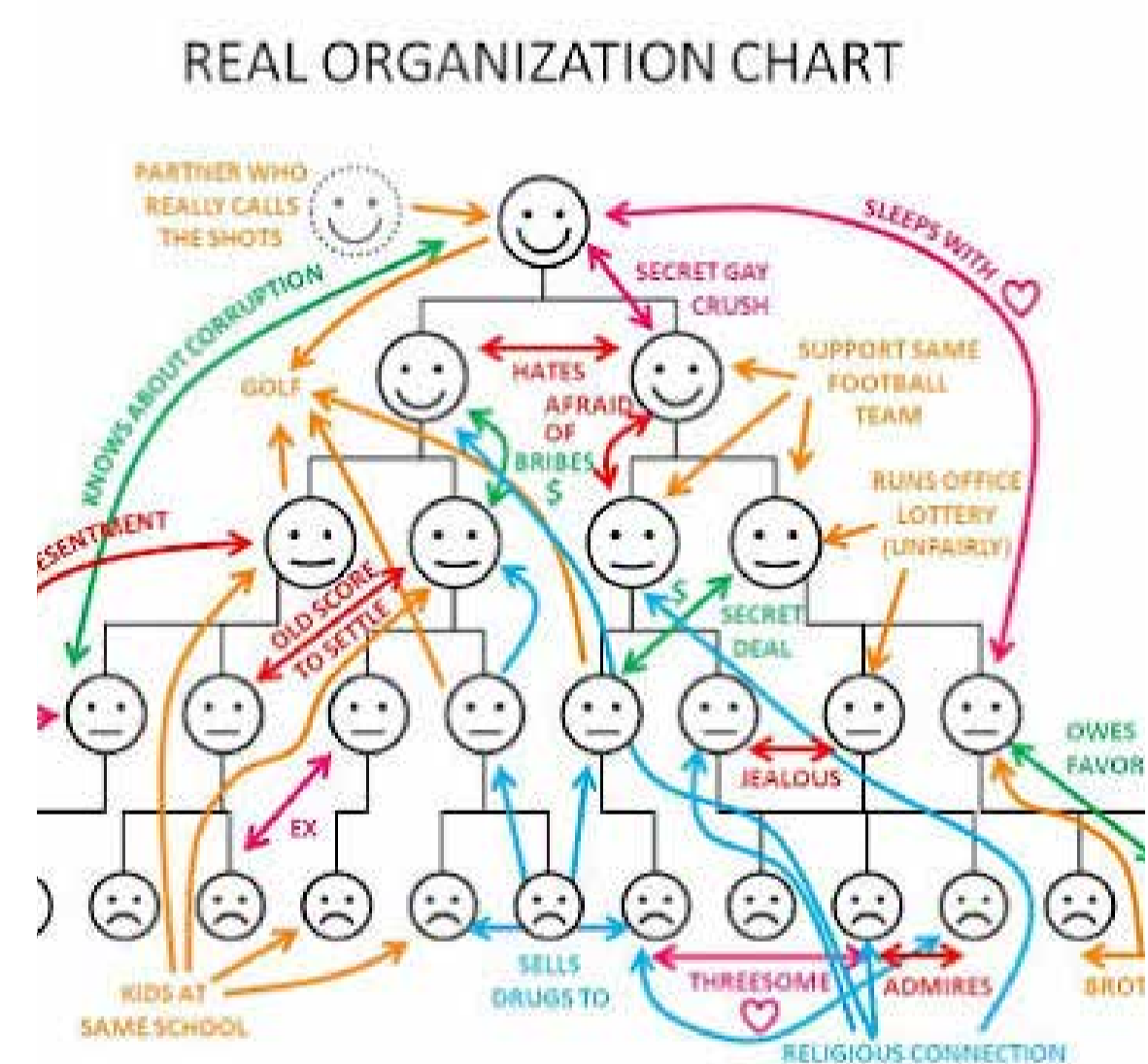
## MAQUETTE DE L'HABITAT 4 GÉNÉRATIONS

Quels sont les éléments discutés dans les ateliers qui pourraient être testés dans la maquette d'un logement ?

Les objectifs sont de répondre à un maximum d'aspirations et de thématiques soulevées et de définir des critères pour le cahier des charges d'un logement dans lequel les 4 générations doivent pouvoir se sentir bien.

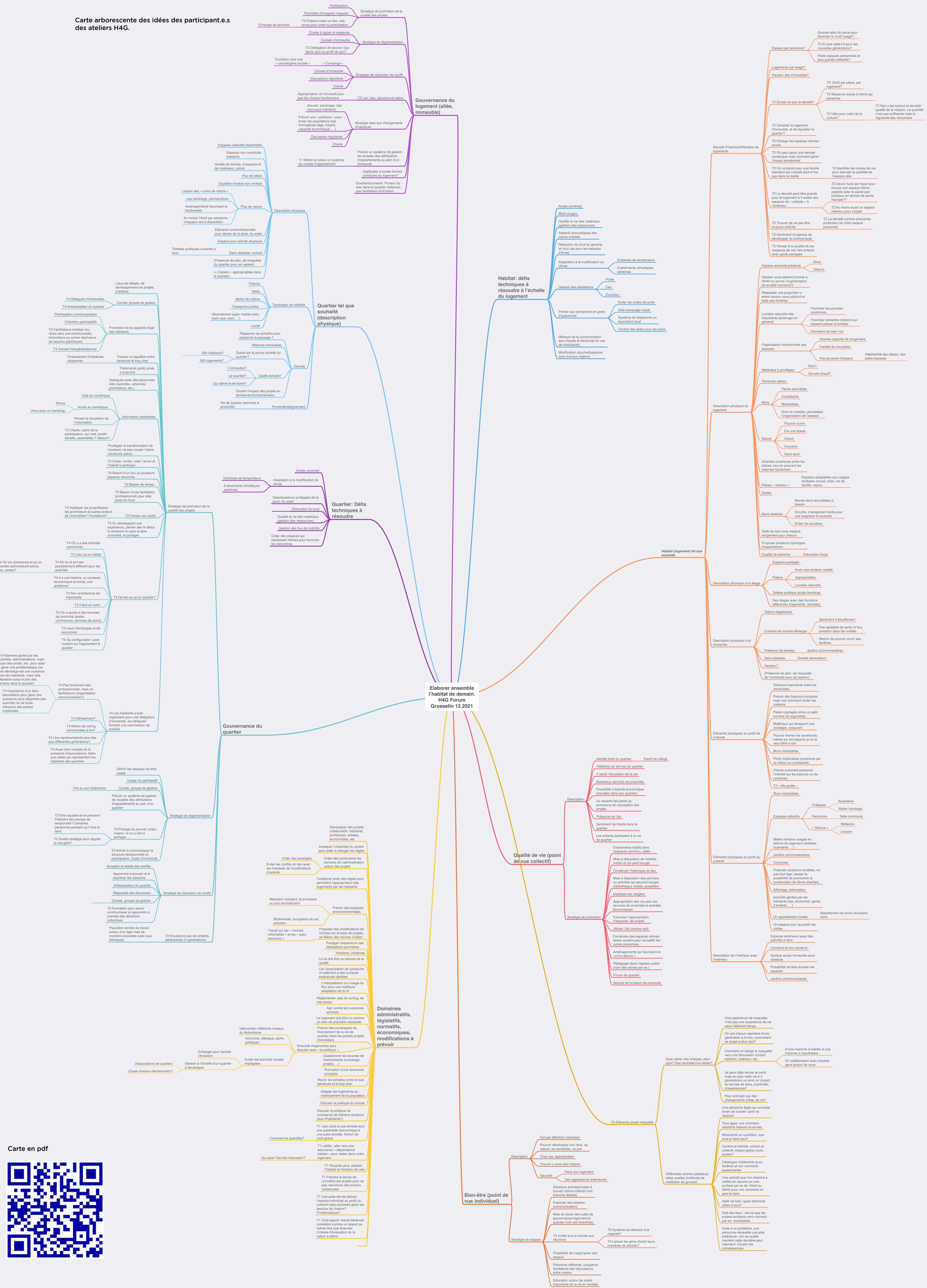
Il s'agit de tester la taille du logement, son organisation et ses usages, de vérifier le potentiel d'une modularité souple et simple.

C'est l'occasion de faire éprouver l'espace, de tester les perceptions.



# 4 Carte des idées

## Carte arborescente des idées des participant.e.s des ateliers H4G.







## L'HABITAT

1. Milieu géographique propre à la vie d'une espèce animale ou végétale [syn. biotope].
2. Mode d'organisation et de peuplement par l'homme (et la femme) du milieu où il /elle vit.

[selon le dictionnaire Le Robert]

## L'HABITAT HUMAIN

L'habitat humain est inclusif et solidaire. Il fait cohabiter les générations, les cultures, les milieux, il permet les rencontres, les échanges.

Il est constitué de cercles concentriques, du plus intime au plus collectif, du logement à l'immeuble, de l'immeuble au quartier et à la ville.



## LE QUARTIER

Le quartier n'a pas d'existence institutionnelle mais il existe dans la perception de la population.

C'est un lieu géographique identifiable, avec un nom, une histoire, des espaces pour se rassembler, des espaces verts, des services de proximité.

C'est un lieu d'une certaine densité, avec un certain nombre d'habitant.es, qui a une identité, une « personnalité » qui favorise l'appropriation.

Il est multigénérationnel, multipublic, multiculturel, et prend en compte tous les handicaps.

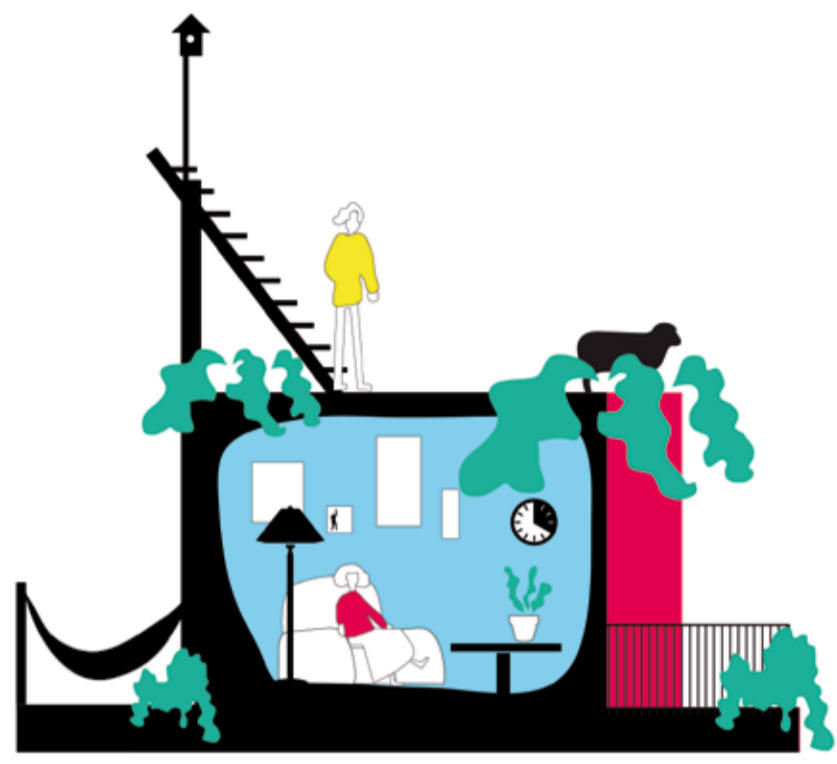
Incarnation de la « ville du quart d'heure », le quartier est la bonne échelle pour avoir une gouvernance participative et une mutualisation des services et ressources.

## LE LOGEMENT

Le logement est le lieu privilégié de l'intimité. Il accueille les besoins et usages de base: manger, dormir, se laver, cohabiter, se reposer, se rencontrer... Et de nouveaux usages : travailler, se divertir, ...

Lieu de la vie de la naissance à la mort, il doit être un facilitateur de la vie quotidienne, mais les normes sont trop contraignantes pour accueillir la flexibilité et pour s'adapter aux besoins.

Le logement n'est pas nécessairement grand, mais on doit pouvoir se l'approprier, sans que cela soit compliqué.



### Souhaits

*Un balcon et de la lumière.*

*Une hauteur agréable à vivre.*

*Un espace central dans l'appartement.*

*Des pièces neutres.*

*Des pièces bonus.*

### Interrogations

Pourquoi est-ce si important de voir le logement comme le refuge intime ? Ce refuge pourrait-il être ailleurs ?

Quel est l'habitat minimum qui permet d'avoir tout de même son intimité ?

La flexibilité souhaitée du logement est-elle compatible avec les normes actuelles ?

Souhaitons-nous tous un logement modulable, adaptable ?

Les plans des logements sont-ils trop déterminés et standardisés ?

## L'IMMEUBLE

Si l'appartement est le refuge, l'immeuble est l'hôte, à l'interface avec le quartier. Il offre une mixité générationnelle, où tout le monde se sent bien, et un fonctionnement participatif et social.

On pourrait réduire l'espace dans le logement en faveur de pièces communes dans l'immeuble.

### Souhaits

*Des lieux de vie communs.*

*Des espaces de travail partagés.*

*Des paliers bien proportionnés, éclairés naturellement.*

*Une entrée de plain-pied.*

### Interrogations

Quelle taille de l'immeuble pour faire communauté ?

### Souhaits

*Construire avec l'existant, ajouter des strates plutôt que tout raser.*

*Faire évoluer et reconfigurer l'espace du quartier.*

*Impliquer et responsabiliser les habitants et les usagers pour rendre le quartier vivant.*

*Favoriser l'art dans l'espace public.*

*Développer des pratiques communautaires.*

*Laisser des coins à la nature.*

*Offrir des lieux libres pour l'appropriation et favoriser les échanges.*

*Concevoir les espaces comme des lieux de vie.*

*Offrir un lieu sûr permettant aux enfants d'être plus autonomes.*

### Interrogations

Comment faire pour que nos idéaux d'aujourd'hui ne deviennent pas les obstacles de demain ?

Comment générer un lieu commun libre ?

Comment gérer les conflits et les usages différents de l'espace public ?

## LES DENSITÉS ET LA QUALITÉ DE VIE

La notion de densité est relative : une même densité ne correspond pas à une même fonctionnalité. Il y a des villes denses qui offrent le confort d'espaces intimes spacieux.

Chez nous, quand on parle de densité, il s'agit de densité du bâti, pas de densité de la population.

On pourrait envisager plus d'habitant.es dans un logement, à condition que les espaces extérieurs soient plus généreux et appropriables. Le partage et la mutualisation permettent d'économiser de l'espace.

Il y a aussi une densité émotionnelle – positive ou négative – par rapport à son environnement.

### Souhaits

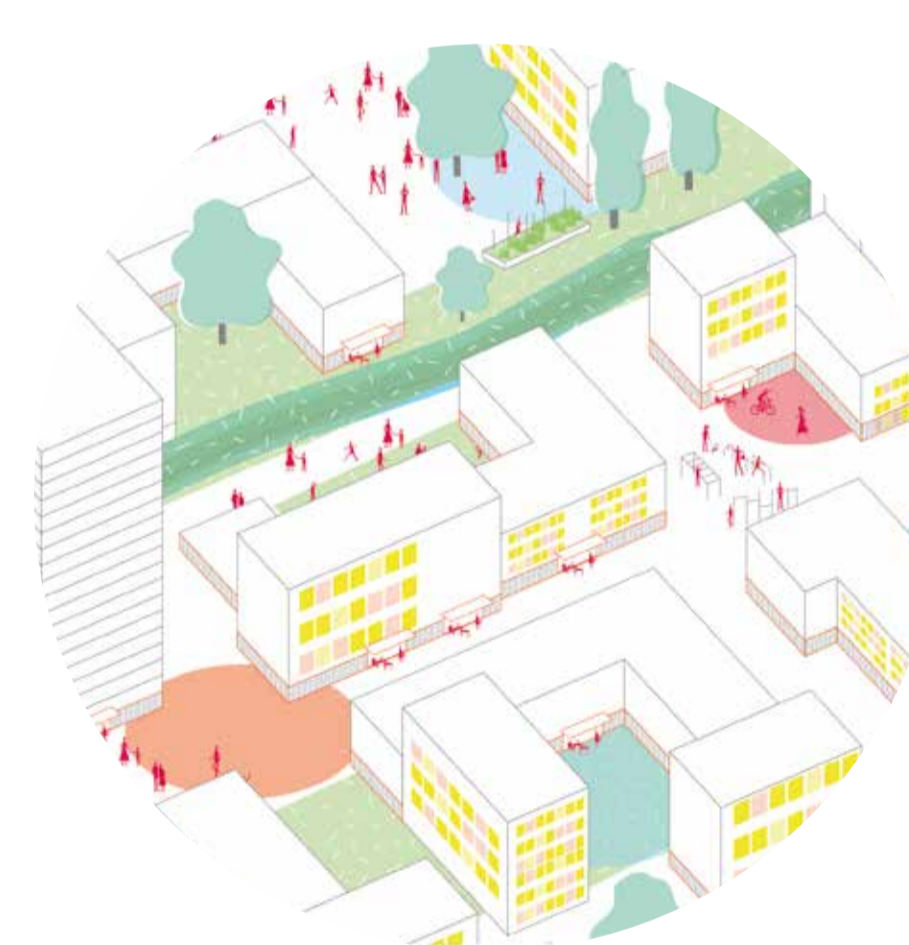
*Densifier le petit, à condition de dédensifier le grand.*

### Interrogations

Qu'est-ce qui fait que certains quartiers denses fonctionnent et pas d'autres ?

Quelle échelle pour le quartier ? Combien d'habitant.es ?

Quelles limites à la mutualisation ?



## L'INTIME

L'intimité semble être une dimension essentielle de l'acte d'habiter et chacun doit avoir le choix de socialiser ou de se retirer dans son espace intime.

La notion d'intimité varie fortement selon les cultures. Elle est aussi individuelle, il est donc difficile de faire des propositions générales. On peut considérer qu'il y a des cercles d'intimité, du plus collectif au plus intime.

Paradoxalement, plus c'est grand, plus ça permet l'intime.



### Souhaits

**Faire des espaces collectifs qui sont intimes.**

### Interrogations

Faut-il augmenter les espaces communs ? Pousser l'intimité hors du logement ?

Comment préserver l'intimité tout en faisant du collectif ?

## LE COLLECTIF

Le collectif est une construction sociale, mais il y a des manières différentes de partager, de faire communauté et une diversité des besoins.

C'est un grand défi de concilier les besoins des uns et des autres. La reconnaissance des notions d'appartenance et des identités générationnelles permettent de construire l'habitat, le vivre ensemble : lieux de vie, lieux de transmission de savoirs, lieux d'aide et de partage, lieux intergénérationnels.



### Souhaits

**Mettre à contribution l'expérience des personnes âgées et celle des enfants.**

**Stimuler la participation et lui offrir l'espace nécessaire.**

**Trouver de nouveaux modes de gouvernance qui ne soient pas figés.**

### Interrogations

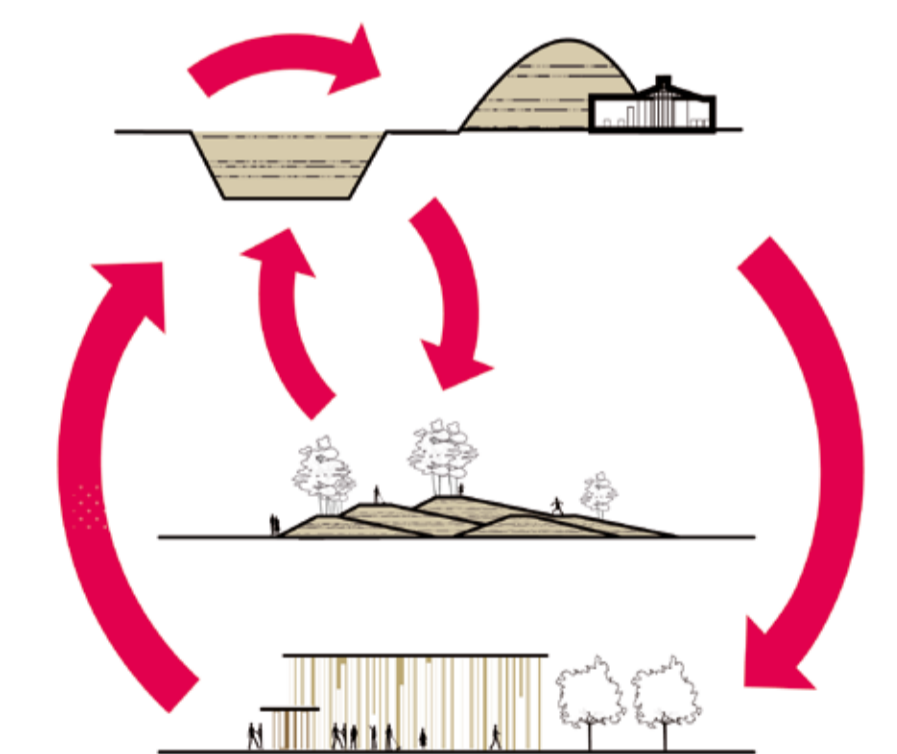
Quels espaces partagés permettant tout de même la solitude, l'anonymat ?

Comment gérer le risque de conflit entre collectif et intimité ?

## L'ECONOMIE DE MOYENS

Le logement comme un bateau : le minimum doit être enrichi pour permettre une économie de l'espace, avec des propositions architecturales : murs mobiliers, mobilier multifonction participant à l'organisation de l'espace.

La réduction de l'espace construit individuel est envisageable s'il y a des contreparties, notamment le droit à un espace extérieur disponible et appropriable pour chaque habitant.e (à inscrire dans les autorisations de construire).



### Souhaits

**Mutualiser certains espaces, au sein de l'immeuble ou du quartier.**

**Partager l'espace du logement en échange de services ou quitter un appartement devenu trop grand pour plus petit.**

**Améliorer le construit existant, transformer plutôt que construire du neuf.**

### Interrogations

Que donner en contrepartie d'un logement plus petit, moins cher, qui consomme moins d'énergie ?

Si on va vers la mutualisation, comment gère-t-on la diversité des besoins ?

Qui décide du partage et de la réduction des espaces ?

Pourquoi construisons-nous autant et n'adaptions-nous pas ce qui existe ?



## LA GOUVERNANCE / LA GESTION COLLECTIVE

La gouvernance ou gestion collective d'un lieu - immeuble ou quartier - permet l'appropriation et la conciliation du bien commun et de l'intérêt individuel, et une régulation des tensions. Elle doit avoir une stratégie d'inclusivité, avec une structure organisationnelle qui s'adresse à tous les âges, groupes sociaux et cultures, et une stratégie de prévention des conflits.

Il faut des compétences et des connaissances pour ce travail, qui doit faire l'objet d'une formation et d'un financement.

La gouvernance doit être reconnue par les pouvoirs publics, avec une délégation de compétence, un cadre (sur quoi porte la gouvernance) et une définition des rôles des uns et des autres.

Aujourd'hui, on compte beaucoup sur le bénévolat pour assurer une gestion collective, avec un risque d'épuisement ou de prise de pouvoir.

### Souhaits

**Mettre un accent particulier sur la place des enfants et des jeunes.**

**Prévoir des espaces et des moments pour échanger des ressentis, d'autres pour prendre des décisions.**

**Faire une charte de gouvernance; parler des droits mais aussi des devoirs.**

### Interrogations

Comment éviter que ce soient toujours les mêmes qui font et qui décident ?

Comment éviter qu'on passe beaucoup de temps à discuter et peu à faire ?

Quel pouvoir ? Quels moyens pour s'approprier son espace et en devenir acteur ou actrice ?

Quelle est la structure de cette gouvernance ? Repose-t-elle sur des personnes bénévoles ou rémunérées ?

## LA GOUVERNANCE DE QUARTIER

Aujourd'hui, le quartier ne constitue pas une entité reconnue, il n'y a donc pas de gouvernance à l'échelle du quartier. Canton et communes sont en charge de l'aménagement du territoire et planifient les quartiers, qui sont difficiles à s'approprier par les habitant.e.s.

On pourrait imaginer une gouvernance de quartier assumée par un organisme communautaire (Forum du quartier ? Association de quartier ?), avec des organisateurs/trices rémunérés, des délégués.e.s d'immeuble, des délégués.e.s « générationnels » et des dispositifs décisionnaires précis.

### Souhaits

**Mettre en place des assemblées populaires, des commissions de médiation, des groupes de travail par âge.**

**Financer un poste d'«organisateur/trice communautaire» (partenariat public - privé ?).**

### Interrogations

Quels sont les critères pour « faire quartier » ? Quelles sont les limites de son territoire ?

Comment le quartier peut-il avoir du pouvoir comme lieu de la gestion de la vie commune ?

Comment donner du pouvoir au quartier et à ses habitant.e.s, quand il n'y a pas de lieu pour s'exprimer ?

Comment gérer l'antagonisme possible entre élu.e.s (démocratie représentative) et habitant.e.s (démocratie participative) ?